

*Un vieux pêcheur très pauvre, Santiago, n'a rien pêché depuis 84 jours. Son seul ami est un gamin qui l'accompagne à la pêche. Mais ses parents ne veulent plus qu'il accompagne ce trop vieil homme qui ne prend plus de poisson. Alors Santiago est parti tout seul. Un énorme espadon mord à son hameçon, il est si fort qu'il traîne le bateau. Santiago tient bon.*

**A** lors il éprouva de la tristesse pour le grand poisson qu'il avait ferré. « C'est un beau poisson, et qu'est pas comme les autres, pensa-t-il. Quel âge qu'il peut bien avoir? J'en ai jamais attrapé d'aussi costaud, ni qui se conduise aussi drôlement. Peut-être qu'il est trop malin pour sauter, qu'il saute, ou s'il se lance à toute vitesse, il est fichu d'avoir ma peau. Il peut pas savoir qu'il n'y a qu'un homme contre lui, et même que c'est un vieux. Mais, bon sang, quelle pièce alors! Si seulement il a la chair un peu fine, qu'est-ce que ça va me rapporter au marché!

Il se souvint d'un couple de marlins\* dont il avait attrapé la femelle. Les mâles laissent toujours les femelles manger d'abord. Quand cette femelle-là s'était sentie ferrée, elle s'était débattue d'une manière si folle, si épouvantée, si désespérée, qu'elle avait bientôt perdu ses forces. Tout le temps de la lutte, le mâle était resté à ses côtés, croisant et recroisant sa ligne, tournoyant en même temps qu'elle à la surface.

Le vieux avait amené la femelle à la gaffe et l'avait assommée à coups de gourdin. Il lui avait asséné sur la tête des coups si violents que la peau en était devenue grise, enfin, aidé du gamin, il l'avait hissée par-dessus bord. Pendant tout ce temps, le mâle était resté à côté de la barque. Soudain, alors que le vieux s'affairait à dégager les lignes et préparait le harpon, le mâle fit un bond prodigieux hors de l'eau tout près de la barque, afin de voir où était la femelle, puis offrant à l'œil ses larges rayures mauves, déployant ses grandes ailes couleur de lilas (autrement dit ses nageoires pectorales), il retomba dans la mer. qu'il était beau! Qu'il était fidèle! Le vieux n'avait jamais oublié cela.

« C'est la plus triste histoire de marlins que je connaisse, pensa le vieux. Le gamin aussi ça l'avait secoué. On avait honte. Aussi, on s'est dépêché de l'ouvrir et de la découper, cette femelle. »

– Je voudrais que le gosse soit là, dit-il tout haut. La ligne était tendue contre son épaule. Il sentait la force du grand poisson qui l'emportait invinciblement. Dieu sait où, vers l'endroit qu'il avait choisi.

\* marlin : poisson de la famille du dauphin.

Ernest Hemingway, *Le Vieil homme et la mer*. 1952.  
traduction Jean Dutourd © Éditions Gallimard.

